

Le 20/12/13

Madame, Monsieur

Avant l'arrivée imposée de la technologie sans fil avec son panel de champs électromagnétiques, mon quotidien était à l'opposé de ce que je vis depuis plus de 10 ans.

Dès la pose d'antennes relais dans mon quartier en 2000 (GSM), les maux de tête et l'insomnie ont commencé de manière régulière. Dans une pièce de mon logement, les maux de têtes apparaissaient de manière plus rapide et plus violente.

En 2002, je pensais qu'il s'agissait du WI-FI des voisins d'en face que j'avais pourtant réussi à faire retirer après de longues démarches, mais il s'agissait des ampoules basse consommation de ma pièce qui furent retirées aussitôt. Les maux de tête devinrent moindres.

Progressivement, ceux-ci reprirent avec l'apparition de croutes d'eczéma sur le crâne et le visage alors que l'eczéma m'était inconnu auparavant. Puis deux nuits sur trois, j'étais réveillé vers trois heures du matin, sans pouvoir me rendormir.

Dans le cadre de mon travail, pendant un entretien avec deux personnes en présence de leurs ordinateurs portables connectés au WI FI, je me suis mis à saigner du nez suite à des picotements et des démangeaisons. Je n'avais jamais connu de saignement de nez auparavant. Je compris alors que mon électro sensibilité devenait une réalité pour mon quotidien à venir, de manière exponentielle.

Quasiment chaque nuit, j'ai des fourmis dans les doigts, presque dans toute la main. Je n'avais jamais connu de fourmillement auparavant.

Pendant une conférence dans une salle publique « équipée » de bornes WI FI, les désormais maux de têtes apparaissant sans surprise, furent accompagnés de nausée, d'une sensation d'enfoncement de la cage thoracique avec une violente douleur au cœur. La nausée et les maux de têtes durèrent jusqu'au lendemain...

Un blocage dans mon quartier dont j'étais à l'origine, pour empêcher la pose d'antennes 3G UMTS (2007), qui a pourtant fonctionné, n'a rien changé à mon intolérance à toutes ces ondes.

Mon pire ennemi est le WI FI, suivent les antennes relais, les téléphones portables même au repos et le DECT (j'ai toujours dans mon sac un tissu en fil d'argent, me permettant de couvrir le téléphone DECT chez les personnes que rarement, je rencontre). Je m'éloigne de toutes les ampoules basse consommation.

Dans mon logement, je subissais une puissance pour les antennes relais à 0,3 ou 0,5 Volt m. Pour mon quartier, c'est surtout le WI FI ambiant de tout mon quartier que je ressens (nausées). Quant aux antennes relais, ne serait ce qu'à partir de 0,6 Volt/m, elles me sont également néfastes (maux de tête).

J'ai souvent des trous de mémoire, je redeviens souvent bègue, je deviens dyslexique, j'ai des coups de frisson chaque jours et je surveille mon irritabilité grandissante.

Dans le cadre de mes activités, où je me dois de concevoir et de réaliser des conférences, des formations et des visites à thèmes divers, bien souvent, je me suis retrouvé en difficulté, face à un public stupéfait par mon élocution rendue difficile, mon principal outil de travail se trouvant donc altéré depuis 9 ans.

Avant chaque prestation sensible, souvent j'absorbe du Ginkgo bi loba (Tanakan), une infusion de Sauge et des baies de Goji en grande quantité, ces trois plantes étant d'excellents connecteurs de neurones, anti scorbut et anti Alzheimer, parce que je n'ai pas le choix.

Parfois, mes fatigues répétitives, mes migraines constantes et mes nausées, me font réfléchir à un arrêt maladie ou un passage à 80%...Entre mon travail intense, mes actions dans mon association HARPE et ma vie privée dont il ne reste rien, je me sens souvent à bout de souffle.

Je suis un homme de 48 ans, de constitution plutôt robuste. Pourtant, certains jours, je ressens des pics de fatigue tels, que j'ai l'impression d'être un vieillard.

Ayant des connaissances en botanique, (phytothérapie, nourriture à base de plantes sauvages très nutritionnelles,) je cherche et trouve parfois des alternatives médicinales et culinaires me permettant de vivre à peu près convenablement, ce que certains médicaments modernes ou nourriture classique ne me donneront, pour ma part, jamais.

Mais il faut bien comprendre que mon état de santé décline lentement mais sûrement. Lorsque je me sens mieux pendant quelques jours, c'est pour mieux rechuter (un pas en avant pour trois pas en arrière).

Le P. DB m'a déclaré intolérant aux champs électromagnétiques en 2011. J'ai un traitement régulier à base de vitamines, essentiellement destiné aux personnes âgées (type Alzheimer), pour limiter la casse.

Suites aux conseils de DB J'ai du changer la monture de mes lunettes en métal par des lunettes en plastique. Malheureusement, je conserve mes plombages continuant de faire office d'antennes dans mon crâne.

Les pharmacies et hôpitaux avec le WIFI, les supermarchés avec le DECT, les transports en commun avec les téléphones portables fluctuant entre 0,3 v /m et 15 v/m, le métro sous terrain avec des antennes relais surpuissantes tous les 100 mètres environ, les grandes agglomérations, ou même le restaurant me posent un véritable problème. Le cocktail Wi Fi, antennes relais, téléphone portable, DECT, me contraint de rester dans ma banlieue à Chevreuse ou la pollution dans mon quartier est devenue moindre.

Je n'ai quasiment pas quitté les Yvelines depuis 9 ans. Je n'ai aucune motivation à voyager, pas l'énergie et pas le temps. Si je vais à Paris une fois l'an maximum, c'est par pure obligation et je ne tiens qu'une demi-journée, en rentrant souvent avec une hémorragie dans le blanc de l'œil.

Mon certificat m'a permis d'obtenir des articles de presse me permettant d'être plus crédible auprès de ma hiérarchie au travail.

Par un petit coup de force, la médecine du travail a dû reconnaître mon électro sensibilité, et je me suis fait répertorier intolérant aux champs électromagnétiques au CIG de La Grande Couronne en 2011.

J'ai réussi à bannir les ampoules basse consommation des bureaux de tout mon étage au travail pendant des travaux importants.

Lorsque la puissance du WI FI fluctue entre 0,5 V/ m et 1,5 V/m par exemple, ma présence sur mon lieu de travail perd tout son sens. Les migraines démarrent rapidement et je ne peux plus me concentrer.

Avec l'accord de ma hiérarchie, j'ai pu poser dans mon bureau des rideaux en fil d'argent pour limiter la pollution Wi Fi des ordinateurs portables des bureaux voisins que je ne supporte plus, pour une somme de 600 euros. L'opération est payée par ma structure. Dans une structure privée l'opération eut été quasi impossible.

Je ne subis pas de perte de revenu, si ce n'est qu'en 2006, ma prime fût diminuée.

Je ne suis pas encore placé en invalidité. Je n'ai pas demandé la reconnaissance officielle en qualité de travailleur handicapé. La pose de rideaux en fil d'argent sur mon lieu de travail constitue une première étape.

Je suis électro sensible de plus en plus sensible et ma pire crainte est de devenir électro hyper sensible.

Entre les consultations, les examens, les traitements, le baldaquin en fil d'argent (900 euros) au dessus de mon lit, les frais de l'association HARPE à la quelle j'appartiens, les frais d'actions en justice (Trouble anormal de voisinage, Trouble de santé des deux jeunes filles de la Présidente de l'association HARPE dont je suis le Vice Président), mes machines de relevées des pollutions, les dépenses collatérales (fil barbelé pour protéger les affiches de l'arrachage systématique par exemple), je dépasse depuis longtemps les 4000 euros de dépenses, sans Mutuelle. Etant célibataire, je dispose d'une marge de manœuvre financière que d'autres n'ont pas, malgré mes revenus modestes.

Dans le cadre de ma vie privée, publique ou professionnelle, les dégâts collatéraux de mon électro sensibilité ne m'ont donc pas épargné.

En 2006, le Maire de ma commune à envoyé une lettre diffamatoire à mon Président et à mon Directeur dénonçant mon « prosélytisme » anti ondes électro magnétiques dans une école fortement polluée par les antennes Orange de ma commune de Chevreuse.

La lettre juridiquement non recevable, n'a pas eu de véritables conséquences graves dans le cadre de mon travail avec ma hiérarchie. Quoi que... Pour autant, les conséquences dans ma vie privée furent désastreuses et resteront irrémédiables.

Ma compagne m'a quitté depuis longtemps et j'ai perdu tout mon entourage.

La majorité de mes collègues me regardent encore avec une condescendance cynique, et paradoxalement, je leurs ai quasiment prêté à tous mes appareils de mesure, vice Président et Directeur compris (2005, 2006). Tous étaient soucieux de connaître le taux de pollution de leur quartier et de leur logement tout en s'acharnant à vouloir conserver leur DECT et leur WI FI.

Mes diverses actions (association, prise en charge personnelle, aides à des personnes affaiblies par la pollution électromagnétique, articles de presse), sont néanmoins suivies de près par ma hiérarchie et certains collègues, chez qui, un certain doute s'installe. Ils savent que je m'épuise à leur place pour l'avancement très lent de ce dossier.

Depuis l'année 2000 jusqu'à nos jours, voici la liste très simplifiée des principales actions auxquelles j'ai participé avec une poignée de personnes remarquables pour protéger ma santé et mon foncier (-30%).

- Création d'un collectif puis de l'association Harpe.
- Pétition de 400 signatures envoyée au Maire, Préfet, DDASS 78, Ministère de la Santé et de l'Ecologie, Ministère de l'Industrie, Député et Président de la République.
- Deux manifestations à Chevreuse de 300 personnes en présence d'une association nationale.
- Manifestation devant la préfecture de Versailles avec le porte parole d'une association nationale et de son avocat.
- Organisation de deux débats en présence de l'ancien Ministre de l'Environnement, du porte parole d'une association nationale et de son avocat.
- Blocage réussi contre la pose des 3G.
- Contribution financière à deux attaques en justice au pénal et au civil (Trouble anormal de voisinage, Administration de substances nuisibles)
- Introduction du scientifique indépendant P R dans un collège dans un débat « Ondes électromagnétiques et santé ».
- Conférence avec N L, auteur « Portable attention danger » et du professeur G D de l'université de C F.
- 22 passages TV, (dont 2 sur mon électro sensibilité en 2013), 15 passages radio et une vingtaine d'articles de presse).
- Les rencontres de Poigny ; « Comment vivre avec les ondes électromagnétiques ? » en présence d'un collectif national et d'une association nationale.

En 2007, nous étions l'association de quartier la plus connue de France.

Les réunions, photocopies, affiches, tracts, boîtes aux lettres, démarchages avec les pouvoirs publics, portes à portes et manifestations ont contribué à englober toute ma vie privée déjà fragilisée. Lorsque l'on me dit « tu te désocialises », je réponds que je suis marginalisé.

En juin 2012, Bouygues démonte l'antenne relais de mon quartier alors qu'un expert sanitaire était nommé dans le cadre du procès au pénal. Beaucoup de personnes de mon quartier dont je fais partie, ne sont plus systématiquement réveillées à 3 h du matin. Je redécouvre les joies du sommeil après 8 ans de quasi insomnie. Pour autant, depuis le passage au 4G, mes fatigues physiques s'amplifient et ma démotivation générale devient une constante.

Je connais beaucoup de personnes refusant d'admettre qu'ils sont en train de devenir de plus en plus sensibles à la technologie micro onde, notamment celles vivant en appartement en subissant les antennes relais, le WI FI et le DECT ambiant (fatigues fréquentes, migraines successives, insomnies), le reste suivra...

Tel un canari utilisé à l'époque pour prévenir les coups de grisou, je me qualifie volontiers électro sensible ordinaire, entre le monde des électro sensibles en devenir et le monde tellement ébranlé des électro hyper sensibles.

Je n'hésite pas de parler de préjudice sanitaire et moral dans cette pollution globale où nous sommes, selon ma formule, « Tous dans le même tube à essai ».

Face à ce formidable gâchis, sachant que mon état de santé se dégrade, j'ai l'amer sentiment d'avoir perdu 10 ans de ma vie pour en perdre 10 de plus, avec aucune possibilité de projection dans un avenir proche, sans réponse politique et sanitaire.

Je ne pourrai pas tenir longtemps à ce rythme, sachant que mon pavillon est le seul endroit où je puisse vivre encore dignement car sortir de mon lit et de mon logement constitue maintenant une véritable épreuve.

Je vous remercie de m'avoir permis d'établir cette synthèse chronologique des bouleversements ayant radicalement transformé ma vie.

S L